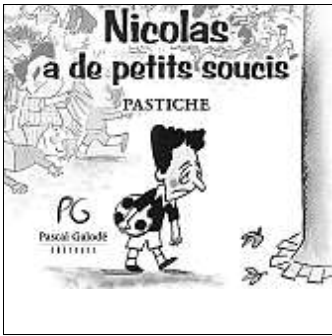


Magazine → Dimanche

■ ÉCHOS



Un autre Nicolas

Pastiche. Avant le grand retour annoncé - 5 mars - du *Petit Nicolas* de Sempé et Goscinny, celui de Gospé et Sempinny s'est imposé en librairie. *Nicolas a de petits soucis*, le troisième volume de ses aventures, a été précédé de *Petit Nicolas, Ségolène et les copains*, puis *Petit Nicolas à L'Élysée*. Les trois du même genre satirique écrit par un ou deux auteurs qui préfèrent garder l'anonymat... (Éditions Galodé, 180 p., 15 €). ■

LA PHRASE

« Aucune femme saine d'esprit ne peut se réjouir très longtemps de partager la vie d'un écrivain ».
Impardonnables, Philippe Djian (Gallimard).

Bégaudeau en mars

Jules. Celui qu'*Entre les murs* (livre + film + Cannes) a rendu célèbre, François Bégaudeau, publiera à nouveau le 12 mars, chez Verticales, son éditeur habituel. Le titre ? *Vers la douceur*, un « roman à épisodes », « une fantaisie sentimentale » mettant en scène les aventures amoureuses et les déboires d'une dizaine de trentenaires dont Jules, « journaliste sportif et célibataire intermittent ». Comme on sait l'attachement de l'auteur pour tout ce qui touche au football, on peut légitimement pressentir l'autoportrait. ■

Dr House est auteur

Suspense. Hugh Laurie, avant de devenir célèbre sous les traits de *Dr House*, écrit un roman qui paraît dans sa traduction française. *Tout est sous contrôle* fit un tabac aux États-Unis à sa sortie, en 1977 (donc bien avant que...). L'histoire ? Celle d'un tueur qui, non content de refuser le job qu'on lui propose, se donne pour mission de prévenir la victime désignée. Hélas ! le héros va bien vite se trouver piéger dans un inextricable réseau international. (Éditions Sonatines - 396 p., 21 €) ■

■ POCHÉ



LAGARCE
Grand
Lagarce (1957-1995) est l'un des dramaturges français les plus joués : sa vie, son œuvre et tout ce qu'il faut savoir de lui.
Connaissez-vous J-L Lagarce ? Les solitaires intempestifs.



DELECROIX
Drôle
La rencontre d'une chaussure et d'un toit : de cette situation étrange, Delecroix tire toute une série de variations plaisantes. Un très gros succès de librairie, à sa sortie.
La chaussure sur le toit - Folio



LAWRENCE
Passion
L'amour, la nature, comme toujours chez Lawrence, mais en cinq nouvelles dont un pur chef-d'œuvre : *Celle qui s'enfuit*.
La belle dame - Phébus libretto.



PERRY
Frisson
Certainement pas le meilleur Anne Perry. Mais une affaire criminelle dans les couleurs de Buckingham, qui voudrait la rater ?
Buckingham Palace Gardens - 10/18.



LODGE
Pédagogique
Tous les genres littéraires analysés avec une certaine verve. Et de nombreux auteurs pris en exemple, de Henry James à Jane Austen
L'art de la fiction - Rivages poche.



LOWRY
Suite
Roman posthume et suite funèbre à *Sous le volcan* : un indispensable pour qui veut parfaire sa connaissance de Lowry.
Sombre comme la tombe où repose mon ami - Points.

LES LIVRES

Pierre Bost

Noir, c'est fatal

Cette réédition exemplaire révèle un auteur oublié et cette fable sociale de l'entre deux guerres.

Daniel Martin
daniel.martin@centrefrance.com

L'un des romans les plus passionnants du moment date de 1932, ce qui n'est pas très flatteur pour la production contemporaine, on s'en doute. Rien de tapageur cependant dans ce *Porte-Malheur* de Pierre Bost (1901-1975), ni d'énorme, quelques dizaines de pages seulement, mais une parfaite maîtrise du sujet, de l'écriture.

L'histoire se déroule dans un garage de Clichy, à Paris. Un ouvrier de la cinquantaine, après avoir trimé pour un patron, ouvre son affaire. Prend pour second un jeune type qu'il estime, travailleur, silencieux, Denis Levioux. Les deux aiment bosser ensemble, se comprennent sans se parler. Jusqu'à ce que tout dérape. À cause d'une femme. D'une garce qui s'amuse du gamin, le pousse au pire. La suite dira le destin de ces deux hommes.

À distance, on voit combien cette fable radicale, très sombre, porte tout le poids de son temps, cet entre-deux guerres déjà très menacé, agité de tou-



AMBIANCE. L'image de Brassai, le pessimisme de Carné.

tes les façons, tirailé entre les extrêmes. Rien de tout cela n'est dit. Denis incarne seul ce malheur en germe : comment échapper à la fatalité d'un passé dévasté et à la certitude d'être condamné ? Comment surmonter la honte d'être prolo ?

Pierre Bost, est beaucoup moins connu pour ses romans - on attend les autres - que pour les scé-

narios qu'il écrit avec Jean Aurenche : *La traversée de Paris*, *Jeux interdits*, *Le diable au corps*, *Le Rouge et le Noir*, etc. Bertrand Tavernier donne, en postface, un excellent portrait de ce duo que la Nouvelle vague maudissait ! ■

➔ **Références.** Porte-malheur, Le Dilettante, 160 p., 17 €.

Marie Nimier

Deux filles face aux aléas de la vie

La Reine du silence lui a valu le prix Médicis 2004. Avec Les inséparables, Marie Nimier poursuit l'exploration de son enfance.

Ce beau roman, qui navigue entre autobiographie et fiction, restitue une amitié d'enfance née à l'école. Léa et la narratrice grandissent dans le Paris des années soixante, semblent unies pour la vie. *Les inséparables* s'ha-

bilité de nostalgie pour livrer d'abord une succession de courtes scènes. Le ton de Marie Nimier est constamment juste, les mots précis, sa petite musique nous emporte de manière irrésistible. À 13 ans, la vie de Léa bascule. Elle sombre dans la drogue, la délinquance et la prostitution. Les deux amies s'éloignent alors l'une de l'autre. La narratrice, dans sa quête de la

réalité et dans son idéal de fidélité, veut comprendre. Marie Nimier confirme ses qualités de romancière en s'appuyant sur une écriture simple et finement ciselée, en prenant soin, en dépit de la gravité du propos, de ne jamais sombrer dans la noirceur. Elle aime la vie et cela fait du bien.

Robert Guinot
robert.guinot@centrefrance.com

➔ **Pratique.** Les inséparables, Gallimard, 264 p., 17,50 €.

■ PARUTIONS



GIULIO MINGHINI ■

Fake

Ce pourrait être une fable, genre *Le misogynne repent*, mais avec mails. Les aventures d'un jeune type, bien de sa personne et fraîchement largué, qui décide par vengeance de draguer sur pointscommuns.com : site pour personnes cultivées. Suit une série de portraits de jeunes femmes prêtes à tout pour montrer qu'en plus d'une tête elles ont un corps... Notre héros s'en amuse, égratigne, lacère... Avant que se produise un événement. Mais lequel ? (*Allia*, 138 p., 9€)

SMITH ■ Enfant 44



Entre thriller et document, Tom Rob Smith, mène son enquête dans l'Union Soviétique des années quarante : paradis où le crime n'existe pas. Ainsi, quand Léo le flic découvre le cadavre d'un enfant, il conclut à un accident. Malgré la conviction des parents. Il faudra d'autres événements pour qu'il finisse par ouvrir les yeux sur ce régime, sa vie, etc. (*Belfond*, 408 p., 22€).

SEBHAN ■

Fête des pères

La question du père hantait Gilles Seban dans *La dette* (Gallimard). Il la reprend à nouveau, la traite avec cette violence ambiguë qu'il utilisait dans *Presque gentil* (Denoël). Il en résulte un roman bref et rude, cette quête toujours recommencée d'un père, son père, figure insaisissable. (*Denoël*, 144 p., 15 €)